

# Baccalauréat blanc : épreuve de spécialité

## HUMANITÉS, LITTÉRATURE et PHILOSOPHIE

jour 2

Durée de l'épreuve : 4h

Répartition des points :

- Première partie 10 points
- Deuxième partie 10 points

### Chacune des parties est traitée sur des copies séparées

« A part quelques exceptions, l'ensemble d'une classe féminine de philosophie est nettement en dessous d'une classe de garçons : un très grand nombre des élèves n'entendent pas poursuivre leurs études, elles travaillent très superficiellement et les autres souffrent d'un manque d'émulation<sup>1</sup>. Tant qu'il s'agit d'examens assez faciles, leur insuffisance ne se fera pas trop sentir ; mais quand on abordera des concours sérieux, l'étudiante prendra conscience de ses manques ; elle les attribuera non à la médiocrité de sa formation, mais à l'injuste malédiction attachée à sa féminité ; se résignant à cette inégalité, elle l'aggrave ; elle se persuade que ses chances de réussite ne sauraient résider que dans sa patience, son application ; elle se décide d'économiser avarement ses forces : c'est là un détestable calcul. [...] je me rappelle une étudiante d'agrégation qui disait, au temps où il y avait en philosophie un concours commun aux hommes et aux femmes : « Les garçons peuvent réussir en un ou deux ans ; nous, il nous faut au moins quatre ans. » Une autre à qui on indiquait la lecture d'un ouvrage sur Kant, auteur au programme : « C'est un livre trop difficile : c'est un livre pour normaliens<sup>2</sup> ! » Elle semblait s'imaginer que les femmes pouvaient passer le concours au rabais ; c'était, partant battue d'avance, abandonner effectivement aux hommes toutes les chances de succès.

Par suite de ce défaitisme, la femme s'accommode facilement d'une médiocre réussite ; elle n'ose pas viser haut. Abordant son métier avec une formation superficielle, elle met très vite des bornes à ses ambitions. Souvent le fait de gagner sa vie elle-même lui semble un assez grand mérite. [...] Il lui semble avoir assez fait dès qu'elle choisit de faire quelque chose. « Pour une femme, ce n'est déjà pas si mal ». »

Simone de BEAUVOIR, *Le Deuxième Sexe* (1949)

<sup>1</sup> Désir de surpasser quelqu'un, de faire mieux que lui.

<sup>2</sup> Référence à la prestigieuse École Normale Supérieure

### Première partie : essai littéraire

Simone de Beauvoir encourage les femmes à se faire confiance et à avoir les mêmes ambitions que les hommes. La littérature peut-elle avoir pour vocation de nous pousser à devenir meilleurs et à nous dépasser ?

### Deuxième partie : interprétation philosophique

Comment Simone de Beauvoir rend-elle compte, dans ce texte, des effets du manque d'ambition des femmes ?